



Paris, le mercredi 11 mars 2015

**Mme Najat VALLAUD-BELKACEM**  
**Ministre de l'Education Nationale**  
**110 rue de Grenelle**  
**75357 PARIS 07 SP**

*Copie :*

*Mme GAUDY Catherine,*  
*Directrice Générale des*  
*Ressources Humaines*

*Réf : CL/RS/2015/08*

Madame la Ministre,

Le **SNETAA-FO**, premier syndicat de l'Enseignement Professionnel tient à dénoncer les résultats du mouvement à gestion déconcentrée au nom de tous les professeurs qui n'ont pas, encore une fois, obtenu une mutation.

La réalité est glaçante.

Près de 70 % des PLP titulaires n'ont pas obtenu de mutation en vœu 1. Ce chiffre démontre - s'il en était encore besoin - à quel point la gestion des ressources humaines du Ministère est un cuisant échec et source d'un profond désarroi inacceptable pour des fonctionnaires d'Etat. Les résultats des mutations inter-académiques provoquent des situations catastrophiques sur le plan humain qui se répercutent inévitablement sur le plan professionnel : comment expliquer que des familles soient séparées pendant plusieurs années ? Comment expliquer qu'il soit préférable d'être professeur contractuel plutôt que titulaire pour les professeurs martiniquais s'ils ne veulent pas être séparés de plusieurs milliers de kilomètres de leurs attaches ? Comment expliquer que certains professeurs ne puissent jamais rejoindre l'académie de leur choix et ce, pas seulement pendant une période donnée comme nous avons pu le constater par le passé, mais jamais (des académies ne sont plus accessibles à nos collègues depuis de nombreuses années, elles n'ont plus de capacités d'accueil que seule l'administration gère).

L'iniquité du barème est devenue exécration.

Le Ministre Vincent Peillon avait suscité de l'espoir en privilégiant le rapprochement pour les séparations de conjoint alors même que les capacités d'accueil sont totalement verrouillées. C'est mentir aux collègues !

24 rue d'Aumale  
CS 70058  
75009 PARIS

tél. 01 53 58 00 30  
fax 01 47 83 26 69

snetaanat@snetaa.org  
www.snetaa.org

Des personnels ne mutent pas alors que leur barème peut atteindre 2000 points soit l'équivalent de 200 ans de carrière. A quoi cela sert-il d'avoir des milliers de points quand il n'y a pas de postes à pourvoir !

Le système se marche sur la tête et nous avons des collègues qui sont au bord de la dépression voire pire.

L'administration de la rue Regnault feint de le savoir et agit sur les demandes comme une gestion de cantine militaire parce qu'elle est sommée de ne rien faire sur des logiques incompréhensibles par quiconque au fait des réalités et encore moins les Professeurs de Lycées Professionnels.

La DGRH ne limite pas le droit à tous les fonctionnaires d'État de muter, elle l'empêche, pour certains, éternellement. Parfois dans un cynisme et un mépris ce qui n'est pas acceptable.

La Ministre que vous êtes ne peut pas faire comme si cela n'existait pas en se laissant déborder par une administration qui applique les décisions comptables intolérables pour la vie des collègues.

Les mots en sont arrivés à ne plus donner de sens aux réalités exécrables de nos collègues.

Ce système marche sur la tête !

Vous demandez aux enseignants de se saisir de vos réformes, de s'investir encore plus alors qu'ils subissent une pression quotidienne. Les PLP se sentent méprisés, mal compris ; ils n'ont plus aucune vue sur l'avenir à moyen terme ; les réformes qui s'inscrivent étant d'exiger plus encore alors qu'ils n'en peuvent plus, de respecter la loi du silence pour ne pas faire de vagues que les politiques ne parviennent plus à éviter.

Tout est fait en dépit du bon sens et au détriment des serviteurs de l'État, ces Hussards de la République que sont aussi les PLP, celles et ceux-là même qui forment et éduquent les publics les plus défavorisés.

Les collègues n'en peuvent plus !

Quels mots, Madame la Ministre, faut-il employer pour qu'un Ministre de l'Éducation Nationale comprenne qu'aucune réforme ne réussira sans les personnels surtout quand ceux-ci sont gérés avec mépris par une administration centrale qui gère la pénurie, les ordres comptables inacceptables, éloignée des objectifs d'offrir une Éducation Républicaine à chaque jeune de ce pays ? Quand les personnels seront-ils au moins écoutés, entendus, respectés ? Quand les PLP seront-ils considérés par un ministre ? Et quand la DGRH aura une gestion humaine des situations de mutations ?

Je crains, Madame la Ministre, que ces situations inextricables dans la "barémologie" de la DGRH - qui frise le jeu des situations humaines de mes collègues - alors qu'elles nécessitent le plus grand respect et l'attention de tous - conduisent à des comportements que personne ne pourra plus

faire taire : combien d'arrêts maladie à l'année ? Combien de congés de longue maladie ? Combien de personnels amers et aigris ? Combien de situations qui mettent en périls la vie de mes collègues ?

Aucune communication triturant les chiffres des résultats des mutations ne saura convaincre les personnels et même l'opinion. Se saisir de chiffres en mélangeant tous les corps, en choisissant des occurrences favorables à la politique dont vous êtes responsable, en niant les réalités multiples, ne saura taire les situations personnelles à arracher des larmes.

Mon organisation s'est mise au service total des collègues. Nous sommes submergés par des professeurs déroutés, en larmes, qui ne voient aucun espoir dans la mission d'éduquer et de former les jeunes les plus fragiles que la Nation leur confie.

Le **SNETAA-FO** dénonce plus encore la gestion du mouvement déconcentré, ce mouvement aveugle, verrouillé, qui porte l'espérance des collègues d'une vie meilleure mais qui en fait n'est qu'illusoire. Nous dénonçons la « barémologie » qui ne libère rien des capacités d'accueil quand aucune possibilité de mutation dans plusieurs disciplines n'est devenue possible.

**Le SNETAA-FO invite tous les collègues PLP n'ayant pas obtenu de mutation à contester le résultat et à solliciter des révisions de mutation.**

Cette épine dans le pied de tous les ministres qui passent par la rue de Grenelle, nous vous demandons de vous en saisir et de prendre les mesures qui mettront un terme à cette gestion exécration des personnels de l'Éducation nationale.

Ne comptez pas sur le **SNETAA** pour répondre favorablement à la "grande muette" qu'est devenue l'Éducation nationale. Nous ne pouvons acquiescer et nous taire face aux souffrances subies par nos collègues.

Je sollicite une audience dans les plus brefs délais pour vous faire part des revendications des collègues sur le ce mouvement inter et intra académique.

Je vous prie de croire, Madame la Ministre, en l'expression de ma haute considération

  
Christian LAGE  
Secrétaire Général